

Nuit des musées

Le Palais de Rumine trouvera-t-il preneur?

Durant la manifestation muséale de Lausanne et Pully, des objets patrimoniaux seront mis aux enchères. Insolite et fictif

Marie Tschumi

Vous désirez vous mettre dans la peau d'un acheteur d'œuvres d'art sans déboursier un centime? Ce sera chose faite avec la vente aux enchères fictive et loufoque proposée durant la Nuit des musées lausannoise dans le cadre de l'exposition «COSMOS» au Palais de Rumine. Autour du thème «Un, deux, trois... ad-jugé, les musées sont à nous!» les visiteurs pourront ainsi, le temps d'une soirée, et à quatre reprises (17 h 30, 19 h, 20 h 30 et 22 h), s'approprier, symboliquement, une vingtaine d'objets détournés de diverses collections. Mais attention: chacun devra donner de sa personne et se transformer en roi de l'argumentation. Car si l'idée n'est pas de payer quoi que ce soit, histoire de se détacher de la sphère très sélecte normalement réservée aux privilégiés, il faudra oser prendre la parole et faire preuve d'audace, d'imagination, d'humour et d'originalité pour obtenir le bien convoité.

Pérenniser le patrimoine vaudois

C'est à 22 heures qu'aura lieu le clou de la soirée avec la mise aux enchères du Palais de Rumine. Alors bien entendu, il n'est pas question ici de se procurer réellement le bâtiment. En revanche, pour symboliser cette vente, les visiteurs pourront le découvrir sous une forme très particulière et alléchante puisque, pour l'occasion, il a été entièrement reproduit avec du chocolat. Une véritable œuvre

d'art pour célébrer les 200 ans des musées cantonaux mais aussi pour mettre en valeur le patrimoine des Vaudois et assurer sa pérennité.

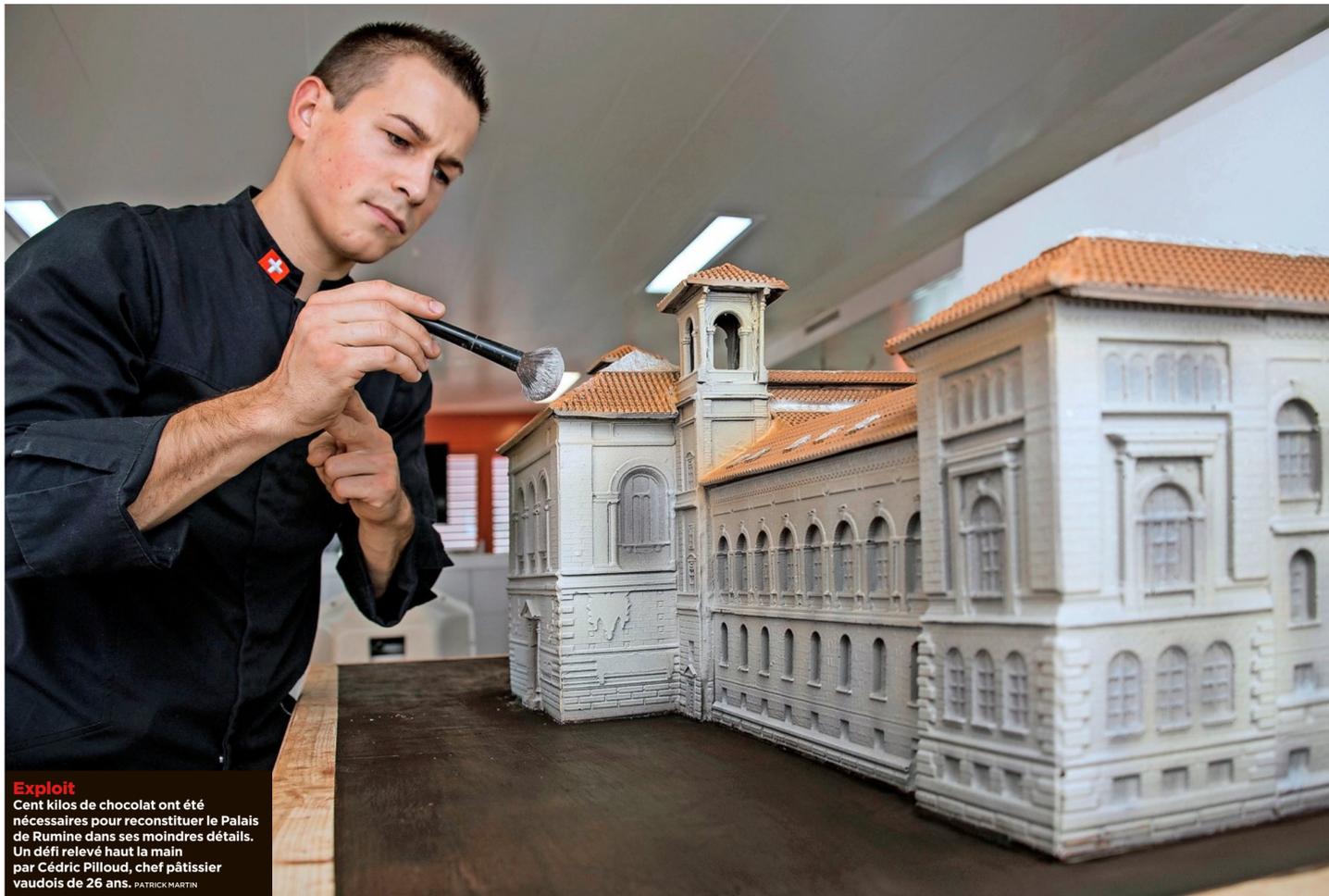
Afin de réaliser cette tâche titanesque, ce n'est autre que le jeune chef pâtissier Cédric Pilloud (médaillé de bronze à la Coupe du monde de pâtisserie à Lyon l'année passée) qui a été mandaté. À Pully, une

«C'est la première fois de ma vie que je fais un palais aussi grand. Normalement, c'est plus folklore. Cette fois-ci, je ne peux pas aller dans l'artistique»

Cédric Pilloud, Chef pâtissier

semaine avant le jour J, le fameux bâtiment prend forme. Sur une planche de plus d'un mètre carré (qui, elle aussi, sera recouverte de chocolat), le Palais de Rumine se dresse, majestueux. Pour monter cette pièce unique, le Palais de Rumine aide de deux apprentis, presque laissés tomber sa toque et son tablier pour réaliser, tel un menuisier, ce travail de précision, muni d'un ciseau à bois et d'une scie circulaire.

En tout, cent kilos de chocolat ont permis de reconstituer le bâtiment dans ses moindres détails. Pour être le plus fidèle possible, tous les plans ont été d'abord photographiés, informatisés et les surfa-



Exploit
Cent kilos de chocolat ont été nécessaires pour reconstituer le Palais de Rumine dans ses moindres détails. Un défi relevé haut la main par Cédric Pilloud, chef pâtissier vaudois de 26 ans. PATRICK MARTIN

Au programme de la 18^e édition de la Nuit des musées

Pour cette édition 2018 de la Nuit des musées, **25 institutions** vont ouvrir leurs portes le 22 septembre de 14 heures à 2 heures du matin. Avec comme particularité cette année, le Musée historique de Lausanne (jusqu'alors en travaux) et la Bibliothèque universitaire qui rejoignent les rangs. En tout, **36 expositions** permanentes et temporaires sont à visiter, certaines pour la première fois («Bauhaus #itsalldesign» et «Histoires à modeler» au **Mudac**, «Credo/Zaric» à

l'**Espace Arlaud** et «Isle of Models» à **Archizoom**). Par ailleurs, la Nuit des musées sera aussi l'occasion de participer et de découvrir **115 activités**, entre animations et performances. Parmi elles, les six musiciens de **We Spoke** vont improviser à l'**Archizoom** (Roxel Learning Center, EPFL) autour du son d'un pulsar qui transmet la mort d'une étoile (à 15 h et à 21 h). Dans un tout autre registre, l'**Orchestre de Chambre de Lausanne** interprétera Mozart au **Musée**

d'**art de Pully** (à 15 h et à 18 h 30). À 22 h au **Musée de la main** (l'exposition «Dans la tête. Une exploration de la conscience» est d'ailleurs à voir pour la dernière fois), place à l'**hypnose** et son effet sur la mémoire avec Jeremy Grivel, docteur en neurosciences. À Parent et publié le manifeste sur la «Fonction Oblique». Marqué par l'expérience de la Guerre – le bombardement de Nantes en 1943, où il dit avoir pour la première fois éprouvé ce qu'un jour il appellera l'esthétique de la disparition –, il fut aussi un philosophe de la désintégration des territoires. Il a publié plus d'une trentaine d'essais. **ATS**

Musée romain de Vidy, l'humoriste déjanté **Yoann Provenzano** viendra faire son show. Enfin, comme chaque année, dès 23 h (jusqu'à 4 h du matin), la traditionnelle **Silent Party** se tiendra au **Musée olympique**. **M.T.**

La Nuit des musées, Lausanne et Pully
Sa 22 septembre de 14 h à 2 h
Informations 021 323 25 25
www.nuitdesmusees.ch

ces thermoformées. Le chocolat a ensuite été coulé dans des moules avant d'être refroidi. Enfin, les pièces qui constituent les façades et la toiture ont été rassemblées, coupées et jointées au millimètre près: «Elles sont inséparables. Il suffit de la moindre erreur pour devoir tout recommencer.»

Mais le défi va encore plus loin puisqu'il a fallu faire des parties entièrement à la main, comme le griffon ou le sphinx bleu turquoise érigés devant la façade ou encore le cèdre à encens. Un véritable travail d'orfèvre qui change de la routine du pâtissier de 26 ans: «C'est la première fois de ma vie que je fais un palais aussi grand. J'aime tout ce qui sort de l'ordi-

Une clé pour ouvrir les portes de 25 musées

C'est une tradition. Le mythique sésame qui fait office de billet d'entrée pour visiter les musées durant cette fameuse nuit doit sortir de l'ordinaire. Hors de question donc de proposer un simple bout de papier. Entre la cravate jaune fluo, le collier de chien, le sifflet ou encore la radio en carton, le «billet-objet» s'est présenté au fil des éditions sous des angles aussi farfelus que déliants. À en devenir même un objet collector! Cette année, c'est sous la forme d'une grande clé rose pour les adultes (10 fr.) et bleue pour les enfants (gratuit jusqu'à 16 ans) que le ticket pourra être porté autour du cou. Un symbole clair qui suit le thème de cette 18^e édition «Bienvenue chez vous», comme si les musées tendaient la clé de leur institution. Faite de papier carton d'environ 20 cm, elle contient toutes les différentes informations relatives aux musées participants, aux bus, au stationnement, etc. Et pour ceux qui la tamponneront au moins cinq fois cette nuit-là, ils pourront peut-être remporter un Passeport Musées suisses. **M.T.**



Le savoureux swing de bric et de broc de Los Gatillos

Musique

De Genève, le trio s'en est allé à la ferme pour réaliser un premier album fort en brocante

Quelle élégance, ces manières rustiques. Quelle saveur, ces chansons de presque rien. Los Gatillos fait ses premiers pas en public. Réunion de musiciens bien connus de la région – Fred Raspail, le Français, Pierre Omer et Bernard Monney, dit Monney B, de Genève –, le trio se nomme Los Gatillos parce que tout a été fait dans un lieu du nom de Gatillon. Comme on pense tout de suite «petits chats», ce qui est faux, Los Gatillos, quand même, se représente volontiers par trois petits chats. «Gatillos, on ne le savait pas, veut dire gâchette.» Il y aura donc également un revolver. Ainsi de la pochette du disque, mais c'est tout.

Le Gatillon, c'est une grande ferme dans un coin perdu derrière le Salève. Pas une âme à qui causer. Pas de connexion. Aux murs, des photos, un cliché fameux: janvier 1969, Brel, Ferré et Brassens réunis en interview. Attablés devant force bouteilles bien entamées, Los Gatillos prennent la même pose. Ce qui leur a pris ce soir-là? Une envie de jouer, c'est sûr. Fred a un micro, Pierre aussi. Bernard, lui, parle à une pédale de grosse caisse.

Bâtisse de hippies

De la dérision, il en couvrait sous le toit du Gatillon, cette bâtisse jadis fréquentée par les hippies, désormais à la location pour les répétitions, les enregistrements et allez savoir quoi d'autre. Ce n'est pas un studio à la Peter Gabriel, avec les tables de mixage et tout le batacan. Mais un lieu qu'on investit à sa guise, où il faut tout amener, ses instruments, son pique-nique. L'expérience a duré - quoi? - sept jours au mieux. À raison d'une ou deux nuit d'affilée sur place. Ça semble peu. Ça

«Los Gatillos»
Los Gatillos
Gutfeeling Records



Los Gatillos au Gatillon, ferme transformée en studio. S'inspirant du cliché de Brel, Ferré et Brassens, voici Fred Raspail, Pierre Omer et Bernard Monney. FRED RASPAIL.

Avec les Young Gods, les Caves du Manoir fêtent passé et avenir

Concerts

La salle de Martigny, 40 ans de bons et loyaux services, célèbre son anniversaire

Quarante années au compteur, tapies dans les fondations pierreuses d'une bâtisse de Martigny mais irradiant dans toute la Suisse romande: les Caves du Manoir fêtent en cette fin de semaine, en même temps que leur anniversaire, une histoire rock parmi les plus anciennes du pays et une régénération réussie, au terme d'une saison record qui vit 4000 spectateurs la fréquenter.

En 1977, les jeunes Octoduriens se prénomment Roger, Charles-Albert, Marc-Henri; ils écoutaient

de la chanson à texte et, pour remuer ce Valais central si paisible, commencèrent à convier au sous-sol du Manoir de la ville quelques chantres babas, d'Yves Duteil à Sarclo, de Thieffaine à Michel Bühler. Les Caves étaient nées. Dix ans plus tard, la relève branchée punk et new wave réussit l'exploit de placer Martigny au centre de la carte du rock alternatif. Ou comment la venue de Bérurier Noir fit trembler la jeunesse valaisanne, qui craignait une baston massive entre punks, skins roustes et skins nazis...

La salle se fait plus metal et techno avec la fin du siècle, avant un passage à vide au début du millénaire, dans un genre urbain moins bien identifié. Depuis 2002,



Samedi, les Young Gods retrouvent la plus ancienne salle rock de Suisse romande. MEHDI BENKLER

l'association Subnascor a repris les rênes et ouvre grand la focale pour mieux dénicher les objets bizarroïdes, des cultissimes Lords of Acid à l'ex-Queens Of The Stone Age Nick Oliveri et, même, les stars metal de Gogjira, revenues par plaisir et fidélité jouer dans le lieu qui leur avait

donné leur chance à leurs débuts. Acceptant sa petitesse, la salle de 250 places joue la carte de la curiosité assumée. Elle se garnira la saison prochaine d'un programmation classique inédite, que la fiesta de cette fin de semaine dévoile avec un brunch dominical

donné par Valéik, association d'étudiants valaisans de la Haute Ecole de musique de Lausanne. La veille, les Young Gods auront joué, élégant symbole entre passé et avenir, les Caves ayant accompagné dans les années 80 les premiers pas du trio expérimental. Vendredi, Don Choa rappe. Jeudi, Kikü invite Blixa Bargeld, ex-bras droit de Nick Cave. Ce mercredi enfin, «2001 l'Odyssée de l'espace» est projeté et rejoué par The Kompressor Experiment, parmi les jeunes musiciens du cru chevachés sur le courant continu des Caves. **François Barras**

Martigny, Caves du Manoir
Jusqu'au di 23 septembre
www.cavesdumanoir.ch

En diagonale

Décès de Paul Virilio

Philosophie L'urbaniste et philosophe français Paul Virilio est mort à l'âge de 86 ans. Le philosophe avait entrepris dans les années 70 une réflexion centrée sur la vitesse qu'il considérait comme un facteur essentiel d'organisation sociale et de contrôle politique. Il avait fondé au début des années 60 le groupe Architecture Principe avec Claude Parent et publié le manifeste sur la «Fonction Oblique». Marqué par l'expérience de la Guerre – le bombardement de Nantes en 1943, où il dit avoir pour la première fois éprouvé ce qu'un jour il appellera l'esthétique de la disparition –, il fut aussi un philosophe de la désintégration des territoires. Il a publié plus d'une trentaine d'essais. **ATS**

Un théâtre, une saison 0

À Vevey, L'Oriental embarque pour un voyage riche de quatorze escales

Une invitation au voyage. À Vevey, le Théâtre L'Oriental emmènera les spectateurs dans une odyssée théâtrale riche de quatorze escales plus dépaysantes les unes que les autres. «Nous avons une volonté, chaque saison, de présenter des spectacles qui parlent de notre monde, qui posent des questions sur notre fonctionnement. Il s'agit de proposer des sens au non-sens ambiant», souligne Eloïse Weiss Dubray, membre du trio de direction. Ce périple a d'ailleurs commencé sous chapiteau avec «Odysseus Fantasy», par la compagnie itinérante des arTpen-

teurs, spectacle achevé le 18 septembre. Ensuite, cap vers le grand large avec «La dame de la mer», drame lyrique de François Debluë créé par la Cie Marin (31 oct.-4 nov.). On partira ensuite en Crète à la découverte des «Ombres du Minotaure», très beau texte de Julien Magès porté à la scène par Papageno. Corp et Controluce Teatro d'Ombre (16-20 janv. 19). Le voyage s'achèvera au mont Olympe avec «Mon papa (roi de l'Olympe)» spectacle jeune public (dès 7 ans) autour de la figure d'Hermès, créé par Zoé Cadotsch, Virginie Schell, Julien Basler et Laurent Nicolas (13-14 avr.).

Les coups de cœur

«Le rêve de Peer Gynt» Une adaptation actualisée de la pièce d'Ibsen. Sur scène, les comédiens sont accompagnés par un groupe de jazz/hip-hop (14-18 novembre). «Thanatos ou les empêchements» Hélène Cattin monte cette pièce de Pierre Louis Péclat qui met en scène une romancière à succès dont la vie sera chamboulée par l'intrusion d'une inconnue (6-10 mars). «Dialogue de survie» Ce texte écrit et interprété par Elise Hofner et Samuel Machto raconte l'histoire de Margot et Eric, survivants d'Auschwitz (3-7 avr.).



La rencontre

Nathalie Sandoz La metteuse en scène et directrice artistique de la compagnie De Facto (photo) monte «La Marquise d'O», classique de la littérature de l'auteur allemand Heinrich von Kleist. Cette nouvelle écrite en 1808 raconte l'histoire d'une femme, la Marquise, qui se trouve confrontée à une grossesse surnaturelle. Rejetée par sa famille, dans la tourmente, elle trouvera la force d'affronter ce

destin singulier. L'adaptation théâtrale est signée Stefan Liebermann, l'un des comédiens de la pièce (21-24 mars).

Infos

Billetterie: Le prix des places s'élève à 20 fr. pour les tarifs pleins (15 fr. AVS/AI/étudiants et chômeurs, 10 fr. jusqu'à 15 ans). Une carte de réduction (60 fr.) donne accès à des tarifs réduits.
Adresse du théâtre: Rue d'Italie 22, 1800 Vevey.
Infos et réservations: 021 925 35 90 et www.orientalvevey.ch. **N.R.**